



Ma chère Mère !

Voilà ma prédication du Dimanche d'aujourd'hui ; Nous croyons toujours que les exemples de méchanceté , de fausseté , d'hypocrisie & de mensonge que nous voyons dans la parole de Dieu étoient autrement que nous ne sommes ; nous croyons que nous ne sommes pas si méchans , si opposés à Dieu & à Jésus , que l'étoient les Juifs , les Scribes , les Pharisiens , & ceux qui persécutoient Jésus. Certes , ma chère Mère , nous sommes aussi ces Pharisiens , ces Hérodiens , ces Hypocrites ; & si Jésus n'a pitié de nous , & ne nous guérit ; en vérité , nous les demeurerons éternellement , comme eux aussi sont demeurés tels : Car croyons nous que nous ayons de nôtre nature un autre cœur , que ces gens là ? croyons nous qu'ils aient été d'une pâte & d'une masse plus maudite que nous ? certes , non : Ils étoient les enfans d'Adam comme nous , ils avoient hérité de leurs Pères la semence du serpent & avec cette semence son image & sa ressemblance ; & c'est ce qui s'est continué jusqu'à nous , & qui se continuera jusqu'à la fin. Ce qui fait que nous ne le reconnoissons pas , c'est l'inclination naturelle que nous avons à nous flatter comme les Pharisiens se flattoient déjà aussi de leur tems , ils croyoient que s'ils avoient été du tems de leurs Pères , ils n'auroient pas été les persécuteurs & les meurtriers des prophètes , ils se croyoient meilleurs que leurs Pères & cependant ils étoient pires , & persécutoient le souverain & le maître de tous les prophètes. Et c'est là une des ruses & une des tromperies de cette nature fausse & hypocrite que nous dépeignons un peu dans cette prédication. Ma chère Mère , aprochons nous de Jésus laissons nous convaincre par cette sagesse éternelle & par cette lumière céleste , de ce que nous sommes , & laissons nous enseigner par ce divin Maître la véritable voye de Dieu , qui consiste à rendre à Dieu ce qui lui appartient , & aux hommes ce qui leur est dû. Il n'y a que Jésus qui puisse nous l'apprendre , & qui nous puine
 kkkkkkk a don-

donner les forces d'entrer dans la pratique de cette voye de Dieu.
Je vous recommande tous aux sages soins & à la puissante instruction
de ce doux Jésus , & suis ,

Ma chère Mère ,

Vôtre très - obéissant Fils ,

J. Frid. Nardin.



J. N. D. N. J C. A.

Prédication pour le 23. Dimanche après la Trinité
sur le 22. Chap. de S. Math. v. 15. - 22.

TEXTE.

Math. 22. v. 15. - 22.

v. 15. *Alors les Pharisiens s'étans retirés, prirent conseil comment ils le surprendroient en paroles.*

v. 16. *Et lui envoyèrent leurs disciples avec des Hérodiens, disans, Maître nous savons que tu es véritable, & que tu enseignes la voye de Dieu en vérité, & que tu ne te soucies de personne, car tu ne regardes point à l'apparence de hommes.*

v. 17. *Dis nous donc que t'en semble ? est il permis de donner le tribut à Cesar, ou non ?*

v. 18. *Jésus connoissant leur malice dit, hypocrites, pourquoi me tentés vous ?*

v. 19. *Montrés moi la monnoye du tribut : Et ils lui présentèrent un denier.*

v. 20. *Et il leur dit : de qui est cette image & cette écriture ?*

v. 21. *Et ils lui dirent de Cesar : Alors il leur dit, rendés donc à Cesar les choses qui sont à Cesar, & à Dieu celles qui sont à Dieu.*

v. 22. *Et entendans cela ils s'étonnèrent, & le laissant s'en allèrent.*

Mes bien aimés Auditeurs.

Exord.



Esus est l'unique fondement du salut, & sa connoissance le seul chemin à la gloire : Voilà, sans doute, une vérité incontestable ; mais il s'agit d'en être bien convaincu par le S. Esprit, & par l'expérience qu'un chacun de nous en doit faire dans son ame ; il s'agit de

de connoître véritablement ce Jésus ; & d'en découvrir la grandeur & l'excellence par la lumière de l'Esprit de Dieu ; Car s'il est vrai que ce Jésus est celui seul en qui nous pouvons être sauvés , il n'est pas moins vrai , qu'il est infiniment caché & inconnu à la nature & à toute la raison humaine ; desorte que toute la sagesse humaine & toutes les lumières de la raison ne sauroient nous donner les forces de le reconnoître & de l'appeler nôtre Seigneur & nôtre maître, mais cela se doit faire par le S. Esprit. 1. Cor. 12. v. 3. Mais quoi que la nature dans la corruption ne puisse point le connoître par ses forces & par ses lumières ; cependant par la coûtume & par l'éducation elle apprend à s'en former des idées , & à en recevoir des conceptions qui produisent ensuite des raisonnemens , des discours , & des comportemens qui ressemblent quelque fois à la véritable connoissance de Jésus , mais qui pourtant n'ayans pour fondement , que la nature , ses forces & ses lumières sont vuides de la véritable réalité , ne produisent point dans le cœur des effets que la connoissance solide , spirituelle , & divine de Jésus y produit ; mais demeurent dans la superficie , dans l'apparence & dans le simple extérieur ; Ah ! une pauvre ame qui ne connoit Jésus que par ouïr dire , que par les conceptions que sa raison & les forces de sa nature s'en sont formés en conséquence de ce qu'elle a ouï , ou lû ; une telle ame ne fait guères ce que c'est que la force , la lumière , la grace , la Rédemption & l'amour que Jésus répand dans le cœur d'une ame qui reçoit la connoissance par le S. Esprit dans une sérieuse repentance ; Elle n'a guères de force pour se soumettre aux loix & aux volontés de ce divin Maître , ni guères de goût à embrasser , & à aimer la croix , les mépris & les humiliations de ce Jésus méprisé ; se contente des paroles , des aveus de bouche , de lèvres , & de l'extérieur ; mais dans le fond ce n'est qu'hypocrisie ; que fard , & qu'inconstance. C'est ce que nous devons voir dans l'Evangile d'aujourd'hui , où nous voyons dans ces disciples des pharisiens , & dans ces herodiens ce qu'est la nature & comment elle donne à Jésus de belles paroles par hypocrisie ; & ensuite comment Jésus se justifie , & se fait connoître pourtant comme le seul & véritable Docteur qui enseigne la voye de Dieu en vérité , en montrant à tous ceux qui veulent le recevoir par le S. Esprit , comment ils doivent rendre à Dieu & aux hommes ce qui leur est dû : C'est pourquoi nous allons considérer

Prop. Jésus comme le seul & véritable Docteur. Et examiner **Propos.**

I. Comment la nature & la raison ne le reconnoissent tel , **Part.**
que par hypocrisie.

I I. Comment Jésus se justifie tel dans ses enfans en leur montrant , & en leur enseignant leurs devoirs , tant envers Dieu qu'envers les hommes.

Nous

Part. I.
La nature
ne recon-
noit Jésus
pour son
Docteur,
qu'en hy-
pocrisie &
en men-
songe.

Car
1.
Elle est
méchante
& hypo-
crite dans
le fond &
par effet
ce qui pa-
roit.

(a.)
Dans son
pharisaïs-
me, aux
choses di-
vines, &
son Héro-
dianisme
aux choses
civiles.

Nous avons dans ces disciples de Pharisiens, & dans ces Hérodiens une image & un tableau de ce qu'est la nature dans sa corruption, de ce qu'elle est dans la réalité, & de ce qu'elle voudroit paroître en apparence : Qui sont deux choses que nous devons un peu examiner dans cette première partie ; 1. ce qu'est la nature corrompue, dans le fond & dans la vérité, & selon que Dieu la voit & la connoît ; 2. ce qu'elle voudroit paroître à l'extérieur. Voilà deux choses que nous avons occasion de voir dans ces personnes qui viennent à Jésus pour l'interroger : Ils sont dans le fond des hypocrites, des gens remplis de mauvais desseins, & de malignes passions, cependant au dehors ils contrefont les gens de bien, ils donnent les plus belles paroles du monde, ils font semblant de se vouloir instruire en proposant une question à Jésus ; Mais voyons un peu plus particulièrement ce que sont ces gens là dans le fond & dans la vérité devant Dieu. Le S. Esprit les décrit (a.) comme des Pharisiens, disciples de Pharisiens, & des Hérodiens ; c'est-à-dire, comme des gens qui ne se servoient de la Religion, que comme d'un moyen pour être honorés des hommes, comme étoient les pharisiens ; & qui étoient tellement les esclaves des hommes qu'ils se devoiient à soutenir leurs intérêts comme un point capital de leur dévotion, comme étoient les Hérodiens. Les pharisiens se faisoient un devoir & un point de Religion de soutenir la liberté de l'Eglise judaïque & de vouloir exempter la nation & le peuple Juif de tout autre joug, que de celui de Dieu & de celui que Dieu auroit choisis pour être son peuple qui devoit être pris d'entre le peuple ; de sorte qu'ils regardoient comme une chose injuste & insupportable, qu'un peuple franc & saint donnât le tribut à un Roi étranger & payen. Les Hérodiens au contraire étoient des gens dévoués au service & au soutien des intérêts de la Seigneurie, ils défendoient comme un point capital l'obligation où le peuple étoit de payer le tribut & les impôts aux Princes & aux Rois sous la domination desquels ils vivoient, & ils regardoient comme des rebelles aux lois de Dieu & des hommes ceux qui refusoient, & qui rejettoient un devoir si juste & si nécessaire ; De sorte que ces deux sortes de gens étoient fort contraires l'un à l'autre ; cependant ils s'unissent ici, ils se lignent contre Jésus, leur intérêt particulier cède pour quelque tems à l'intérêt commun qu'ils avoient à détruire Jésus, & à se défaire de cet homme si contraire aux uns & aux autres. Voici ce qu'est l'homme naturel & charnel. C'est un Pharisien, & un Hérodien, un Pharisien qui fait voir du zèle & de l'attachement à la Religion, quand il en peut tirer de l'avantage & de l'honneur, un Hérodien qui s'attache au soutien des intérêts des grands ; quand son intérêt le demande : Il est un pharisien qui n'a qu'un attachement de parti & d'opiniâtreté à la Religion, qui ne s'en sert que comme d'un moyen pour se procurer de l'estime, de l'approbation, & les autres avantages de la terre : Il est un Hérodien qui se dévouë & se sacrifie entièrement à soutenir les droits & les intérêts des grands, des Princes

& des

& des Seigneurs de la terre, qui par une lâche flatterie, les exagère, les outre, & les poussent plus loin, qu'ils ne doivent aller; qui se fait un devoir d'étendre les avantages de son Maître autant qu'il le peut, sans examiner, s'il ne blesse point les autres devoirs qu'il doit à ses prochains. Enfin un homme charnel dans tout ce qu'il fait tant pour la Religion, que pour la société, a toujours son propre intérêt en vue, il a toujours du retour sur soi-même: c'est pour s'attirer ou l'approbation du peuple, ou l'estime des grands, ou de ceux qui sont en état de lui faire du bien ou du mal, qu'il fait tout ce qu'il fait: Disposition, qu'on voit nonseulement dans ceux qui sont établis dans la conduite des affaires de l'Eglise & de la police; mais aussi on la voit dans les plus petits. Pourquoi le peuple ignorant & idiot d'Ephèse crie-t-il pendant presque deux heures de tems; *Grande est la Diane des Ephésiens*, Act. 19. v. 34. sans savoir ce qu'il dit, ni pourquoi il fait cela, si non par un zèle de Pharisaïsme, qui lui donne un attachement aveugle pour l'objet de dévotion, qu'il s'est choisi? Pourquoi les plus simples & les plus ignorans sont-ils si allarmés à la moindre atteinte qu'on fait à leur Religion quelle qu'elle soit d'ailleurs, si ce n'est pas ce Principe de pharisaïsme & de superstition si naturel à l'homme corrompu? En vérité, tout l'attachement que la nature a à la Religion n'est dans le fond, qu'ignorance, qu'aveuglement, & qu'opiniâtreté pendant tout le tems que la lumière de Jésus & de son Esprit ne lui a point donné une solide & divine connoissance du véritable culte & de la Religion dans laquelle Dieu veut être adoré: Tout de même dans les choses politiques, les plus simples & les plus petits ne sont-ils pas des Hérodiens? n'ont-ils pas une déference aveugle à toutes les volontés des grands, quand ils ont l'Espérance de quelque bien, ou que la crainte de quelque mal les porte à suivre & à obéir, quelque contraire que soit d'ailleurs à Dieu & à ses loix, ce qu'on demande d'eux. Voilà toutes des dispositions de l'homme charnel, qui sont contraires à Jésus, qui s'accordent à le détruire, à le perdre & à anéantir toute la force de sa Rédemption & de sa grace, parce qu'elles ne soutiennent que les intérêts de ses ennemis, qu'elles sont les disciples & les adhérens des ennemis de sa gloire & de son Règne, & qu'elles sont envoyées pour le contredire, pour le combattre, pour le confondre, & pour rendre inutiles aux ames toutes les peines que ce bon Sauveur prend pour les amener à lui comme les pharisiens faisoient ou tâchoient de le faire pendant que Jésus conversoit ici bas avec les hommes, & qu'il cherchoit à les amener à soi, & à les convertir, par ses paroles & par ses miracles.

C'est pourquoi le S. Esprit (b.) d'écrit ces disciples de Pharisiens, & ces Hérodiens comme des gens apostés pour surprendre Jésus en paroles, & pour l'avilir devant le peuple, ou le faire tomber entre les mains de la Seigneurie & du Magistrat comme un séditieux & un homme contraire aux intérêts de Cesar. En effet c'étoit là le but que ces hypocrites se propoisoient, par la question qu'ils

(b.)
En ce quel-
le combat
Jésus car

vien-

viennent lui proposer, ou de le faire tomber dans la haine & dans le mépris du peuple, ou de l'exposer aux peines & aux poursuites du bras séculier; C'est encore les dispositions dans lesquelles la nature aveugle de l'homme est à l'égard de Jésus; car c'est une vérité incontestable que cette nature corrompue n'a que haine & que dégoût pour Jésus, & elle fait voir sa haine, & elle lui donne l'effort en tâchant de rendre méprisable Jésus aux yeux de nos ames, ses loix, ses préceptes, ses maximes & son evangile, elle tâche de les avilir, de les faire regarder comme quelque chose de bas, & de contraire à la douce & noble liberté d'une ame raisonnable & libre; elle tâche de les faire envisager comme un joug insupportable, & comme un esclavage indigne d'un cœur genereux. Gêner un peu ses inclinations, renoncer à ses passions mortifier la chair, veiller sur ses paroles, sur ses actions, & sur les mouvemens de son cœur, aller au rebours des maximes corrompues du siècle, ne point chercher les honneurs, les plaisirs & les richesses de la terre, pleurer, gémir, s'affliger de ses péchés, & chercher avec Zèle & avec ardeur la grace de son Dieu, & les biens éternels & à venir: Tout cela sont des choses trop basses, trop indignes: Et c'est ainsi que la nature aveugle & corrompue tâche de rendre Jésus méprisable & dégoûtant aux yeux du peuple. D'autre côté elle ne se contente pas de le rendre méprisable, mais elle veut aussi le rendre ennemi de la société & de tout ordre humain; son Royaume & ses loix à son sens sont contraires aux Royaumes & aux loix politiques, détruisent le respect, l'obéissance & la soumission qu'on doit aux Magistrats & aux Princes de la terre, mettent la division dans les états, dans les villes & dans les familles, mettent en dissension les meilleurs amis, les plus proches parens, les fils contre les Pères, les filles contre leurs Mères, & les domestiques contre leurs Maîtres: Enfin au jugement de la nature aveugle, c'est Jésus qui est l'auteur de tous les troubles & de tous les désordres qui arrivent; qui rend les hommes misantropes, difficiles, séditions, ennemis de la paix & du repos. Voyés, chères ames, voilà pourquoi il faut que nôtre doux & patient Jésus passe aux yeux & au sens de nôtre nature corrompue; & voilà les idées qu'elle tâche de donner à nos ames de Jésus, de ses loix, de ses maximes & de son Royaume; & si vous ne remarqués pas dans vous ces dispositions, ce dégoût & cette haine que vôtre nature a contre Jésus; vous n'avez qu'à examiner les efforts qu'elle prend dans la conduite que le monde tient envers le Jésus mystique, c'est à dire envers les enfans de Dieu; car tout ce qui se fait à l'extérieur, n'est qu'un ruisseau de la source de corruption qui est dans l'intérieur: Voyés, y a-t-il rien pour quoi on ait tant de mépris, que pour les vrais membres de Jésus? comment les regarde-t-on, & comment les traite-t-on? ne les regarde-t-on pas comme des gens dignes de tout le mépris, ne veut-on pas faire passer toute leur conduite, pour des folies, des réveries, des égaremens, des fanatismes, & des hérésies? Et ne tâche-t-on pas de les rendre méprisables & dégoûtans aux yeux de tout le monde? S'ils veulent plutôt obéir à Dieu qu'aux hommes

hommes, s'ils redarguent les œuvres infructueuses des ténèbres, ne veut-on pas faire passer leur liberté, & leur respect pour Dieu, pour un manque de respect pour Princes, pour Magistrats, pour Pères, pour Mères & pour tous Supérieurs? c'est manquer à son devoir, & ne point avoir de considération & de soumission pour ceux qui sont établis par dessus nous, que de soutenir les intérêts de la divinité, de se fonder les maximes de Jésus, de condamner les dissolutions, les péchés la corruption & tous les abus qui sont si visibles dans tous les états de la vie. Voilà comment il faut que Jésus soit encore regardé dans ses membres, comme un séditieux qui défond de donner le tribut à César, qui renverse les ordres humains, & qui met le trouble dans la société.

Voyés, Chères Auditeurs, voilà ce qu'est la nature corrompue de l'homme; elle est hypocrite, pharisaïque, hérodiennne, ennemie de Jésus, de ses voyes & de son Royaume; elle n'a qu'un amour pour soi même, qu'un attachement à ses propres intérêts, elle fait servir toutes les autres choses à ce but là; Et pourtant quoiqu'elle soit telle devant Dieu au témoignage de son Esprit; cependant elle ne veut pas passer pour telle, elle veut paroître toute autre, elle se cache, elle se voile, & veut faire semblant d'être l'amie de Jésus, de sa Religion & de ses voyes, elle veut qu'on croies qu'elle a du respect pour lui, elle lui donne de belles paroles; enfin nôtre nature toute méchante, toute corrompue, & toute ennemie de Jésus, qu'elle est, veut paroître sainte, juste, & attachée aux intérêts de Dieu; C'est la seconde chose que nous devons voir, & que le S. Esprit nous fait remarquer dans l'exemple de ces envoyés des scribes & des pharisiens: Le S. Esprit ne se contente pas de nous les dépeindre comme ils sont dans le fond & dans la vérité, mais il nous les présente encore comme très soigneux à se voiler & à vouloir paroître autres qu'ils ne sont.

C'est pourquoi nôtre texte nous dit qu'ils contrefaisoient les gens de bien, Luc. 20. v. 20. ils savoient que ce Jésus étoit ennemi du vice & de l'iniquité, qu'il étoit un Docteur de la vertu, & qu'il montrait & enseignoit la sainteté & par sa vie & par sa doctrine; c'est pourquoi pour se mieux insinuer auprès de lui, & pour mieux venir à bout de le tromper, ils contre font les gens de bien, ils font semblant d'avoir bonne intention & bonne volonté d'être enseignés & instruits, ils ont l'apparence d'être des gens humbles, dociles & soumis, & ils témoignent à leur démarche & à leur contenance qu'ils veulent avec Jésus suivre le chemin de la sainteté & de la vraie piété. Voyés l'hypocrisie abominable, ils sont pleins d'injustice, de haine, d'envie & de mauvais desseins, de desseins cruels & sanguinaires, & cependant ils contrefont les gens de bien. C'est là ce qu'est la nature corrompue de l'homme; elle est remplie de toutes mauvaises passions d'amour propre, d'orgueil, d'ambition, de haine, d'envie & d'inimitié contre le prochain; cependant elle se contrefait, car elle fait que Dieu est pourtant un Dieu saint, un Dieu qui hait le péché, & devant lequel il faut apporter quelque justice & quelque sainteté; c'est pourquoi, quel-

2.
La nature veut pour- tant paroître autre, qu'elle n'est en effet.

que inclination qu'elle ait au péché ; quelque dégoût qu'elle ait pour tout ce qui ressent un peu la divinité, elle se contrefait, elle se gêne, elle se cache, elle veut repaître ce Dieu de quelque apparence, & il n'y a point de nations si barbares & si ignorantes des lesquelles cette nature n'ait cherché, & ne cherche quelques moyens de se contre faire & de se farder devant ce Dieu, en inventant quelques cultes par lesquels elle a tâché de lui plaire ; Et surtout dans ceux qui ont la révélation & la parole de Dieu, elle se contrefait à la faveur des cultes & des services de la Religion révélée dans la parole de Dieu, à la faveur de quelques devoirs de piété, de dévotion, & de quelques vertus morales qu'elle pratique. Qui pourroit exprimer en combien de manières, & sous combien de voiles cette mauvaise nature se contrefait & se cache : Les hommes sont corrompus, méchans, mondains, haïssans Dieu, ses volontés & son peuple ; ils sont attachés aux choses de la terre, & à leurs passions ; cependant malgré cela ils veulent contrefaire les gens de bien, ils veulent servir Dieu, ils veulent fréquenter les temples, ils veulent lire sa parole, ils veulent communier, prier, & faire quelques actes de dévotion. O combien le grand Dieu s'est il plaint de tout tems de cette malheureuse hypocrisie de la nature ! *Voici un peuple*, dit-il, par son Prophète Esaïe, *qui me cherche chaque jour, ils prennent plaisir à savoir mes voyes, comme une nation qui auroit suivi justice, & qui n'auroit point délaissé le jugement de son Dieu, ils s'enquérient de moi des jugemens de justice, & prennent plaisir à s'approcher de Dieu, puis il disent : pourquoi avons nous jeûné, & tu n'y as point eu d'égard ? pourquoi avons nous affligé nos ames, & tu ne t'en as point soucié ?* Esa. 58. v. 2. 3. voyés dans cet exemple les deux choses que nous touchons dans nôtre texte, voyés comment Dieu témoigne de la corruption de ce peuple, qu'il avoit abandonné le jugement de son Dieu, qu'il s'étoit retiré de la justice ; & pourtant remarqués aussi comment cette nature corrompue se contrefait, comment elle fait semblant de chercher Dieu, comment elle veut contrefaire l'homme de bien sous le voile des jeûnes, & des autres exercices de dévotion ; & Dieu qui perce tout voile remarque que cela n'est qu'apparence & que fard. C'est ce qu'il reprochoit encore à ce peuple par ce même Prophète : *Ce peuple s'approche de moi de les levres, mais leurs cœurs sont fort éloignés de moi*, ch. 29. v. 13. Conferés encore s'il vous plait Ezech. ch. 33. v. 30. 31. 32. Pf. 78. v. 36. 37. Ces pharisiens pour paroître ce qu'ils ne sont point, usent des paroles les plus belles & les plus douces du monde, ils disent à Jésus, *Maître nous savons que tu enseignes la voye de Dieu en vérité, &c.* Voici d'excellens éloges que ces hypocrites pharisiens donnent à Jésus ; ils le nomment un Docteur, un Maître qui n'enseigne pas ses propres voyes, ni des voyes humaines ; mais des voyes de Dieu, il ne les enseignoit pas mal, ni en mensonge, ni par des mauvais principes, mais en vérité, droitement & purement ; un Docteur qui ne regardoit qu'à Dieu & au soutien de ses intérêts & de sa vérité, & qui n'avoit point d'égard à l'apparence des personnes. Véritable-

tablement on ne pouvoit guères donner de plus beaux témoignages à Jésus ; cependant avec tout cela ce n'est que fard & qu'hypocrisie, ils ne cherchent en tout cela que de lui tendre un piège, ils ne lui donnent ces belles paroles que pour le perdre, ils ont le miel en la bouche, mais le fiel dans le cœur. C'est encore ici ce que fait la nature, voici la manière avec laquelle elle se comporte envers Dieu, elle lui donne tant de belles paroles qu'on veut ; tout retentit des éloges de Jésus, on le nomme son Sauveur, son Rédempteur, & son libérateur, on l'appelle son Maître, son Roi, & son Seigneur, on se fait même un article de foi, & un devoir de le reconnoître pour Dieu, pour le fils éternel de Dieu, d'une même essence & puissance & divinité avec son Père ; & cependant avec toutes ces belles paroles le Diable, le monde & le péché ne laissent pas que de demeurer les maîtres du cœur ; on auroit de la peine de croire que l'homme fût dans une hypocrisie si infernale & si Diabolique, si Jésus ne s'en plaignoit lui même, quand il dit, *pourquoi m'appellés vous Seigneur, & vous ne faites point ce que je dis* : Luc. 6. v. 46. & dans un autre endroit ; *ceux qui me disent, Seigneur, Seigneur n'entreront pas tous au Royaume des cieus ; mais celui qui fera la volonté de mon Père qui est aux cieus ; plusieurs me diront en cette journée là, Seigneur, Seigneur, n'avons nous pas prophétisé en ton nom ? n'avons nous pas jetté hors les Diables en ton nom ? mais je leur déclarerai tout ouvertement, je ne vous ai jamais connus, retirés vous de moi, vous qui faites le métier d'iniquité.* Matth. 7. v. 21. 22. par où vous voyés qu'on peut appeller Jésus son Seigneur, qu'on peut prophétiser en son nom, dire beaucoup de belles & bonnes choses de lui, faire des vertus & des miracles en son nom, & pourtant lui demeure inconnu, & pourtant demeurer des ouvriers d'iniquité, qui seront chassés de devant Jésus. O impénétrable fond de corruption du cœur de l'homme ! Chères ames, que cela devoit nous effrayer salutairement, & nous pousser à Jésus pour ne point cesser de le chercher & de crier après lui, jusques à ce que nous le connoissions, & que nous soyons véritablement connus de lui comme ses brebis & ses enfans. O que les hommes inconsiderés sont trompés ! ils ne se deffient pas beaucoup de leur nature, ils ne se mettent pas beaucoup en peine de se garder des séductions de leurs cœurs, hélas ! qu'ils verront un jour comment leur cœurs frauduleux les aura trompés, & les aura entraînés à la perdition & à l'enfer ! heureux ceux qui y pensent sérieusement, & qui s'approchent de Dieu & de sa lumière pour apprendre à se connoître, & à se donner garde d'eux mêmes & de leur nature corrompue & pécheresse !

Enfin ces disciples de Pharisiens veulent paroître ce qu'ils ne sont point, en venant s'informer auprès de Jésus, ils veulent passer pour des gens qui souhaitent d'apprendre de lui, & surtout d'être instruits sur une question qui faisoit tant de bruit, qui causoit tant de troubles, & qui postageoit si fort les Esprits, qui étoit celle du tribut ; ils vouloient savoir à quoi ils devoient s'en tenir, ils font semblant de se vouloir régler sur la décision de Jésus,

& de suivre son avis dans une question si importante : Mais dans le fond c'étoit la ruse la plus fine & la plus dangereuse que l'Esprit des Pharisiens ait jamais inventé contre Jésus ; c'étoit le piège le plus subtil qu'ils lui aient jamais rendu , & duquel tout autre que la sagesse éternelle ne se seroit pas tiré. De quel côté qu'il se fût tourné , il y avoit du danger , s'il ne les eut pris par leur propre aveu , & s'il ne les eût fait décider eux mêmes la question avant que d'en rien dire , & avant que d'en dire son sentiment. C'est encore ce que fait l'homme naturel envers Dieu , il semble qu'il ait dessein de s'instruire de la volonté de Dieu , qu'il souhaite de savoir la manière de lui plaire & de le servir. Voyés tout ce que les hommes font pour s'instruire de leur Religion , il semble que ce soit des demandes & des questions qu'ils font à Jésus ils lisent & écoutent sa parole , ils en apprennent quelque chose dès leur enfance , plusieurs d'entre eux s'y étudient d'une manière particulière , ils font leur métier d'apprendre les écritures , de les savoir expliquer , & de savoir précisément quelle est la bonne & la méchante doctrine , quelle est la volonté de Dieu ou non ; ils s'informent de cela , ils apprennent cela , & même ils en parlent ensuite aux autres. Il semble que tout cela devroit tendre sincèrement à la gloire de Jésus , il semble que de telles gens devroient être véritablement les disciples de Jésus Christ , & apprendre la science de sa bouche pour conduire les autres à lui : Mais pourtant l'expérience prouve que toutes ces recherches , ces demandes , & ces moyens qu'on emploie pour s'instruire ne sortent que du fond de l'hypocrisie & de l'amour propre , & qu'on ne se sert de sa science , de ses lumières , & de ses connoissances , que comme d'une arme pour contredire & détruire Jésus , pour soutenir le règne de Satan & de la chair , on se sert de sa précieuse parole de ses divines écritures pour renverser son règne & ses voyes , & pour établir & fortifier celui des ténèbres , il n'y a pas jusqu'au moindre idiot qui ne veuille se servir des chétives connoissances qu'il a de la Religion pour combattre Jésus , son Règne , ses maximes & ses enfans ; Hélas ! c'est ce que l'expérience prouve assés tous les jours & chés les savans & chés les ignorans ; qu'on ne s'informe de la Religion , qu'on ne s'instruit dans l'école des saintes écritures & des vérités célestes , que pour en abuser , que pour s'en enorgueillir , pour se remplir & s'enfler d'une science faussement ainsi nommée , ou tout au moins pour faire comme les autres , & pour établir dans quelques petites connoissances littérales & extérieures sa justice , son bonheur & son salut : Voilà pourquoi la nature corrompue de l'homme s'informent de Jésus & de sa Religion.

Voyés , chères ames , voilà ce qu'est l'homme naturel , il ne connoit point Jésus véritablement , il est méchant , & pourtant il veut paroître bon , il est hypocrite , il fait pourtant le sincère , il fuit toute science & toute instruction , il fait pourtant semblant de s'informer de Jésus & de sa volonté ,

lonté, il est ennemi de Dieu, de Jésus, & de ses voyes; & pourtant il lui donne de belles paroles: Voilà le mal & la corruption de l'homme d'être misérable, aveugle; éloigné de Dieu, & de ne vouloir point pourtant le reconnaître, ni le croire; au milieu de tous ses péchés, & de toute la grande corruption dans laquelle il est plongé, de croire pourtant qu'il est bien, qu'il a ce qu'il lui faut, & qu'il est dans un bon état; c'est ce qui a été la cause de la perdition de tant d'ames de tous les tems; les hommes se font toujours laissés tromper par leurs cœurs corrompus & frauduleux, ils ont creu qu'ils connoissoient Dieu, qu'ils le servoient, & qu'ils étoient son peuple & ses enfans, & cependant ce n'étoit que tromperie, qu'aveuglement & qu'hypocrisie, ils n'ont fait de la Religion qu'un vain fantôme de cérémonies extérieures & de babil, ils ne s'en sont servis, que pour couvrir leur méchante corruption & leurs péchés, & pour se flater dans leurs vices & dans leur mauvais train. Mais à quoi sert la tromperie? à quoi bon se vouloir aveugler, & se laisser aveugler par la nature corrompue & charnelle? Hélas! tout cela ne subsistera pas, il faut bien qu'une fois Jésus convainque nôtre nature de son hypocrisie, il faut bien qu'il soit justifié en vérité comme le seul & véritable Docteur des ames: Ceux qui n'en auront point été convaincus, & qui n'auront point donné place aux convictions de Jésus & de son Esprit pendant cette vie, seront obligés de s'en voir convaincus malgré eux devant le tribunal terrible du grand Dieu. Prenons donc le parti, chères ames, de nous laisser instruire & d'apprendre par expérience par le S. Esprit, comment Jésus est le véritable Docteur qui enseigne aux ames les voyes Dieu en vérité, & voyons comment cela se fait, c'est ce que nous devons examiner dans la seconde partie de nôtre méditation.

Ces Pharisiens, & ces Hérodiens ne nommoient Jésus un Docteur des voyes de Dieu, que par hypocrisie; mais Jésus leur fait sentir, qu'il l'est véritablement, 1. il leur découvre & les redargue de leur hypocrisie, il leur fait connoître qu'il la voit, & qu'il fait tout ce qui se passe dans eux, *hypocrites*, leur dit-il, *pourquoi me tentés vous?* Sans doute que ce fut déjà un terrible coup sur la conscience de ces misérables d'entendre cette voix grave & autorisée de Jésus leur dévoiler ce qu'ils croioient bien caché, & leur dire devant tout le peuple ce qu'ils étoient dans le fond de leurs cœurs. Ce reproche, *hypocrites, pourquoi me tentés vous?* abatit déjà beaucoup leur orgueil & leur courage, & ils furent bien étonnés de se voir arracher le voile sous lequel ils vouloient se couvrir, & sous lequel ils croyoient d'autant mieux venir à bout de tromper & d'enlever Jésus Christ: C'est ce qu'il faut qui se fasse dans une ame qui veut connoître une fois Jésus véritablement: il faut que Jésus vienne la convaincre de son hypocrisie, la lui découvrir & la lui reprocher: Il faut que Jésus cette lumière éternelle vienne percer tous les voiles sous lesquels une ame se cache, qu'au milieu de toutes

Part. II.
Comment Jésus se justifie par effet comme un docteur des voyes de Dieu.

I.
En redarguant l'hypocrisie de la nature, & en la découvrant à une ame.

Les belles paroles qu'elle lui donne , de tous les services qu'elle lui rend , & de toutes les belles apurances de vertu , qu'elle a en contrefaisant l'homme de bien , que Jésus lui vienne dire, hyhocrite, pourquoi me tentes-tu ? crois-tu que je sois un idole & un Dieu impuissant qui ne sonde point , & qui ne perce point les plus secrets replis des cœurs ? tu me donnes ta bouche , tes démarches , tes cérémonies , mais tu gardes ton cœur , ton amour , tes desirs & toutes les affections les plus tendres de ton ame pour le monde , pour la vanité , pour le péché , & pour les faux biens qui doivent contenter tes passions ; N'est ce pas là me tenter , m'outrager , & croire que je suis un Dieu de près , & non un Dieu de loin ; que je me contenterai de quelques grimaces , & que je ne verrai pas les Dieux fientes que tu as posés en ton cœur , pendant que tu viens fouler de tes piés mes parois ? Vois-tu , chère ame , il faut que Jésus te fasse voir & sentir , que dans toutes tes prières , tes communions , tes cultes , tes services , dans tes connoissances litterales , & dans toutes les peines que tu crois te donner pour servir Dieu , que dans tout cela il n'y a qu'hypocrisie & que tromperie , pendant tout le tems que la grace n'a point changé ton cœur , & n'a point fait de toi une nouvelle créature : Il faut que cette lumière céleste te convainque que toute ta sagesse , tes lumières , tes démarches , toutes tes meilleures œuvres & qualités , & tout ce qu'il y peut avoir de plus éclatant & de plus aparant dans ta nature , que tout cela n'est point recevable devant Dieu , que tout cela n'a pour but que l'amour propre , la gloire , l'estime des hommes & l'établissement de ta propre justice devant Dieu ; Il faut enfin que Jésus te dise dans le fond de ton cœur ; *Méchant , pourquoi prens tu mon alliance en ta bouche , & pourquoi recites-tu mes statuts , veu que tu hais la correction , & que tu as jecté arriere de toi mes paroles ? si tu vois un larron tu cours avec lui , & ta portison est avec les adultères , tu te fieds , & parles de ton frère , & tu mets blâme sur le fils de ta mère :* Il faut certainement que Jésus te fasse voir que , pendant tout le tems que tu es ainsi un méchant , ce n'est qu'en hypocrisie & en mensonge que tu recite les statuts de l'éternel , & que tu prens son alliance en ta bouche. Et quand Jésus & sa voix de conviction & de reproche seroit un peu ouïe dans ton ame , tu sentirois quels mouvemens cela y produiroit , tu te sentirois battu dans ta conscience , tes fausses confiances , & cet Esprit de témérité & de sécurité dans lequel tu vis tomberoient si tu te rendois une fois dans ton ame à cette voix de Jésus , *hypocrite , pourquoi me tentes tu.* Et véritablement , pendant tout le tems que cela ne se fait point , une ame demeure tranquille dans son hypocrisie , elle demeure dans son état d'impénitence , de corruption & de sécurité , & croit pourtant être dans un bon état , parce qu'elle fait profession d'une Religion qu'elle croit la meilleure , parce qu'elle s'occupe à quelques exercices & à quelques cultes dans lesquels elle croit servir Dieu , & lui être agréable , & c'est ainsi que les ames se perdent ,

&

& demeurent dans un éternel éloignement de Dieu & de sa véritable lumière.

Mais 2. Comment Jésus confirme-t-il cette découverte qu'il fait faire à une ame de son hypocrisie, & comment se justifie-t-il plus outre comme un Docteur qui instruit non seulement à l'extérieur, mais qui connoit & qui fonde aussi l'intérieur. Dans nôtre texte Jésus ne se contente pas de taxer & de redarguer l'hypocrisie cachée de ses Pharisiens ; mais pour leur donner un échantillon de sa sagesse divine & surnaturelle, il fait en sorte qu'ils sont obligés de décider eux mêmes la question qu'ils avoient proposée ; il leur demande de lui montrer la monnoye du tribut ; Eux lui ayans présenté un denier, Jésus les interroge de rechef de qui ce denier portoit l'image, & l'écriteau ; ils répondent de Cesar, & par cette réponse ils avouent eux mêmes, que tenans les monnoyes & l'argent de Cesar ils avoient en cela un témoignage de leur servitude, & de la nécessité où ils étoient de payer les tributs, puis que l'argent qu'ils manioient, étoit celui de Cesar. C'est ainsi que ce sage Sauveur amène ces pharisiens à l'aveu de ce qu'ils avoient tant de peine à reconnoître & à supporter, savoir la nécessité de payer les tributs à Cesar. Et c'est encore ainsi que Jésus amène les ames qu'il veut convaincre de ce qu'elles sont, à la connoissance de leur misère, & de leur hypocrisie : Il ne se contente pas de les redarguer & de les accuser d'hypocrisie, mais il veut aussi les convaincre par leur propre aveu de la sagesse & de la lumière infaillible de Jésus ; Il veut les faire avouer ce qu'elles ont tant de peine de reconnoître, & pour cela il leur fait voir quelle image & quelle écriture la monnoye de leur ame porte : Il tire hors des ténèbres cette conscience souillée de mille péchés, cette ame gravée & qui porte l'empreinte de mille passions dérégées, ce cœur qui n'a que l'image maudite du diable, ce cœur, cette ame, & cette conscience, qui ne sont remplis que de vanité, d'orgueil, d'ambition, de colère, de haine, d'aigreur, d'apétits de vengeance, de soins rongeurs, & de desirs violens pour les choses de la terre ; Il leur met devant les yeux une vie dissoluë qui est la preuve visible de l'image qu'ils portent dans le cœur, leurs souillures, leurs tromperies, leur avarice, leur intempérance, leur vengeance, leur haine & leurs emportemens ouverts contre le prochain, sont autant de caractères, que Jésus leur fait remarquer comme des traits de l'image qu'ils portent dans eux ; Et dans ces découvertes que Jésus leur fait faire par son Esprit, il leur demande ; *de qui est cette image & cette inscription ? de qui portes-tu l'image dans ton cœur, dans ta vie, & dans toute ta conversation ? Est-ce l'image d'un Dieu Saint, pur, juste, bon, patient, débonnaire, d'un Sauveur humble, rempli de charité & d'amour pour ses plus grands ennemis ? Est-ce l'image d'un agneau qui se laisse mener à la tuërie sans ouvrir la bouche, & qui ne rend point d'injures, quand on lui dit & qu'on lui fait outrage ? Est-ce une telle ima-*

2.
En lui faisant sentir quelle est l'image qu'elle porte.

ge que tu portes ? Ou plutôt est-ce l'image de ce dragon , de ce serpent ancien , plein de fiel , plein d'orgueil , plein de rage & d'aigreur ? l'image de cet Esprit impur , menteur , ennemi de Dieu , de ses voyes & de son peuple ? l'image de cet Esprit qui ne cherche que soi même , qui est infatiable dans la recherche & dans l'assouvissement de ses volontés & de ses passions infernales ? L'ame convaincuë ainsi par la lumière de l'Esprit de Dieu , ne peut pas ne point avouër & confesser ; Ah ! c'est sans doute , l'image du Diable , que je porte , & tous ces caractères sont des empreintes de ce Tyran infernal : Et quand Jésus demande à une ame par les convictions & les lumières de son Esprit : De qui est cette image ? la conscience répond sans doute , & est forcée de rébondre , c'est l'image du Diable. Puis donc que dans ton cœur dans toute ta vie , & dans toutes tes affections & tes passions tu portes l'image de l'ennemi de Dieu , comment pourrois tu rendre à Dieu un culte & un service qui lui soit agréable ? comment pourrois-tu être sincère ? & comment y auroit il dans toi quelque bonne foi envers Dieu ? n'ai-je donc pas raison de te redarguër comme un hypocrite , & de te reprocher que ce n'est qu'en hypocrisie & en mensonge , que tu t'approches de moi : Quand tu pries , quand tu chantes , quand tu lis , quand tu écoutes , ou que tu fais quelque chose en quoi tu témoignes vouloir me servir , n'est-ce pas hypocrisie que tout cela , pendant que tu portes ainsi , & que tu aimes & conferves dans toi l'image du Diable , pendant que tu l'exprimes même en caractères visibles aux yeux des hommes par ta mauvaise vie & par ta conduite dissoluë & scandaleuse ? C'est ainsi que Jésus convaint les ames qui veulent écouter sa voix , de leur hypocrisie & du peu de sincérité qu'il y a dans tous les exercices auxquels on s'occupe dans la Religion ; Car porter l'image du Diable , porter son nom & sa marque dans son front sur sa langue , dans ses yeux , dans ses mains & dans toutes ses actions , & puis avec cela vouloir servir Dieu , vouloir contrefaire les gens de bien , donner de bonnes paroles à Jésus , s'informer de lui & de sa parole , en vérité , cela ne s'accorde point : Et pendant tout le tems qu'une ame conserve dans soi l'image du Diable , qu'elle prend plaisir à une seule des lettres de son inscription , & qu'elle ne déteste point généralement toutes les empreintes de cet ennemi de Dieu & de sa gloire , il est certain que Jésus à sujet de dire à une telle ame , quand elle s'approche pour servir Dieu , pour prier , pour communier , ou pour faire quelque devoir de Religion , *Hypocrisie , pourquoi me tentes-tu ?* regarde l'image & l'inscription que tu portes.

Remarqués , chères ames , ces procédés de Jésus envers les ames ; en-vérités vous en sentirés quelque chose dans vous , si vous voulés faire quelque attention sur vous mêmes , & sur tout vous devriés bien prendre garde à ces paroles , *De qui est cette image & cette inscription ?* Car Jésus vous fait plus souvent cette question dans vos consciences , que vous ne voudrés bien l'avouër

l'avouër ; sa lumière intérieure, sa sagesse céleste se fait souvent ouïr & voit dans vous, sa parole, & son Esprit parlent quelques fois à vos consciences, & tout cela veut vous faire reconnoître qu'elle est l'image que vous portés, veut vous convaincre du funeste esclavage dans lequel vous êtes sous la tyrannie du César infernal, & du Roi des ténèbres, auquel vous payés tribut, & aux volontés duquel vous vous soumettés lâchement ; Et c'est là la première chose, en quoi Jésus voudroit se faire reconnoître aux ames comme un Docteur qui enseigne les voyes de Dieu en vérité, c'est en les convainquant de leur mal, en leur découvrant leur hypocrisie, & en leur faisant reconnoître l'image terrible du Diable, qu'elles portent. Mais hélas ! peu d'ames veulent croire que c'est là la première chose dans laquelle Jésus doit se justifier comme un Docteur qui enseigne les voyes de Dieu en vérité ; peu d'ames veulent croire qu'il faut qu'elles se laissent ainsi redarguër, reprocher, & convaincre d'hypocrisie, & fort peu veulent recevoir les mouvemens qui pourroient les conduire là, comme des mouvemens produits par Jésus, par son Esprit & par sa lumière, hélas ! qui veut souffrir qu'on lui dise qu'il porte l'image du Diable ? la seule pensée les épouvante, ils croyent que c'est une chose infiniment éloignée d'eux, ils croiroient plutôt tout autre chose, que de croire qu'ils soient les sujets, les esclaves & les serviteurs du Diable, qui portent son image, son empreinte, & sa livrée, & qui sont regardés & tenus pour tels de Dieu, de ses Anges, & de ses enfans : Cet éloignement où ils sont de recevoir de telles vérités fait qu'ils ne font pas la moindre attention, & qu'ils ne donnent point du tout place à tous les mouvemens de la lumière de Jésus qui voudroit leur découvrir ce mal, ils ferment les yeux à toutes les lumières qui se repandent dans leurs cœurs, ils étouffent les reproches, & les convictions de leurs consciences, de l'Esprit de Dieu & de sa parole, & ils veulent absolument se persuader qu'ils sont sincères dans leur Christianisme & dans leur Religion, que ce qu'ils font pour Dieu, ils le font de tout leur cœur, qu'ils ne sont rien moins qu'hypocrites devant Dieu, & qu'ainsi ils ont droit d'espérer en la grace de Dieu, de se flatter de son amour, & d'attendre pour fin & pour but la gloire & son Royaume : Voyés, voilà les préjugés dans lesquels sont les hommes, & qui ferment la porte de leurs cœurs à Jésus, de sorte que nonseulement ils ne reçoivent point & n'admettent point toutes ces convictions que nous venons de toucher, mais ils ne savent pas mêmes ce que c'est, faute d'y avoir jamais fait la moindre attention.

Mais les ames qui veulent un peu écouter la voix de Jésus dans leurs consciences, sentent bien que tout ceci est vrai, que Jésus leur fait voir que toutes leurs prières, leurs cultes, leurs cérémonies, leurs dévotions, & tout ce qu'ils ont fait dans leur état d'ignorance n'étoient qu'hypocrisie, que coûtume, & que grimaces, que tout étoit fait sans attention, sans dévotion, sans amour & sans goût ; elles sentent & elles expérimentent que cela ne pouvoit pas être

M m m m m m m

autre-

3.
En lui
montrant
le bien où
elle doit
rentrer,
qui est la
sincérité,
& ses de-
voirs.

autrement, puis qu'elles ne portoient que l'image du Diable, qu'elles n'étoient remplies & possédées que de cela, & que toute leur vie, leur conduite & leur cœur étoit selon le train de ce monde, & selon les volontés du Prince de la puissance de l'air, qui besognoit avec efficace dans elles comme dans des enfans de rebellion : Et quand Jésus a une fois ainsi convaincu une ame, il ne la laisse pas là ; Mais 3. il se justifie encore comme un véritable Docteur des voyes de Dieu en renvoyant une ame à la sincérité tant envers Dieu qu'envers les hommes, & en l'instruisant efficacement de donner à Dieu ce qui lui est dû, & aux hommes ce qui leur appartient. Voyés Jésus dans nôtre texte, il ne se contente pas de convaincre ces pharisiens de leur hypocrisie, & de leur mauvaise foi, mais il veut les conduire à la sincérité, il les informe de leurs devoirs tout envers Dieu qu'envers les hommes, à l'occasion de la question qu'ils lui avoient proposée, en leur disant, *rendés à César les choses qui sont à César, & à Dieu les choses qui sont à Dieu.* Ils ne l'avoient interrogé que de leur devoir envers César ; & voici Jésus qui veut qu'ils pensent aussi à ce qu'ils doivent à Dieu, il veut qu'ils rendent à chacun ce qui lui est dû, à Dieu les choses qui lui appartiennent, & aux hommes ce qu'ils leur doivent ; & par là il veut les faire sortir de cet état d'hypocrisie dans lequel ils ne donnoient ni à Dieu, ni aux hommes ce qu'ils leur devoient ; à Dieu ce n'étoit que des cultes & des services extérieurs, & non pas le cœur & l'amour ; aux hommes & à César, s'ils lui donnoient quelque chose, ce n'étoit que par violence & par contrainte. C'est ainsi que Jésus nonseulement montre aux ames leur mal, mais leur donne aussi les instructions pour le bien auquel elles doivent se laisser conduire, & en les apelant & en les retirant de leur état d'hypocrisie, il veut les amener & les conduire à un état de sincérité & réalité envers Dieu & envers les hommes, il leur apprend à donner à Dieu ce qui est à Dieu : Il lui apprend à donner à Dieu son cœur, son amour ses desirs, son ame, comme les choses principales qui appartiennent à Dieu seul, & à aucun autre : Dans l'hypocrisie l'homme ne donne à Dieu, que des cérémonies, que des grimaces, que des belles paroles, pendant qu'il donne, & qu'il abandonne son cœur au péché, au monde, & au Diable, qu'il consacre son amour & ses desirs aux créatures ; Mais quand Jésus tire une ame de cet état d'hypocrisie, il lui apprend à arracher ces précieuses choses qui appartiennent à Dieu, son cœur & son amour, de les arracher au monde & aux créatures, & de les donner à Dieu, selon que Dieu le demande de tout homme, quand il lui dit ; *mon fils donne moi ton cœur,* & quand la loi commande d'aimer Dieu de tout son cœur, & de toute son ame, c'est ce qu'il n'y a que Jésus qui puisse apprendre à une ame ; & c'est aussi une grande chose que celle là : L'homme aime bien le monde, il s'aime soi même, il donne volontiers son amour, son attachement, ses desirs & ses penchans aux biens sensibles ; il est par le péché devenu mondain, charnel & terrestre, & par consequent son amour & son cœur se sont enfoncés dans les choses visibles & présentes ; de sorte que pen-

pendant qu'une puissante grace ne vient point l'arracher à ses liens, ne vient point le tirer de dessous la captivité de ces maîtres auxquels il s'est soumis, jamais l'homme ne donne à Dieu ce qui lui appartient; Mais c'est l'effet de la Rédemption de Jésus de faire que l'homme se redonne à Dieu, comme une créature qui se doit à lui; C'est Jésus qui fait que, quand il dit, *rendés à Dieu les choses qui sont à Dieu*, l'effet s'ensuit aussi, & qu'une ame se donne, & se consacre sincèrement à Dieu: O chères ames, si Jésus ne vous apprend ceci, jamais vous ne le saurés; si Jésus ce céleste & divin Docteur des voyes de Dieu ne vous donne les forces de marcher dans ces voyes de Dieu qu'il vous montre, jamais vous n'y marcherés; mais si vous écourés volontiers ce Docteur, si vous voulés le suivre & vous soumettre à lui, c'est que vous éprouverés que ses paroles ne font pas des sons en l'air, mais des vertus puissantes & efficaces qui portent avec elles les foires nécessaires pour faire ce qu'elles disent. En donnant à Dieu ces choses principales qui lui appartiennent, qui sont le cœur, l'amour & les desirs, les autres choses ne manquent pas de suivre; Ce corps & tous ses membres, la vie avec tous ses mouvemens comme des choses qui appartiennent à Dieu, lui sont aussi consacrées; Quand le cœur est une fois à Dieu, tout s'ensuit; le cœur est la source; le corps, les membres, les yeux, les oreilles, les levres, la langue, les démarches & toute la conversation ne se conduisent que selon que le gouvernail & l'aiguille du cœur sont tournés; Quand le cœur est pour Dieu, qu'il est rempli de son amour, de sa lumière, de la grace, & de sa paix; la bouche est remplie de prières, d'actions de grace, de loüanges, de paroles d'édification; les mains sont pleines de bonnes œuvres, les piés marchent dans les voyes du Seigneur, & toute la vie est consacrée au service & à la gloire de Dieu, selon que les Apôtres le demandent de ceux qui ont part à la Rédemption de Jésus, & qui sont les disciples de ce céleste Docteur: *Vous avés été achetés par prix, & vous n'êtes point à vous même: glorifiés donc Dieu en votre corps & en votre Esprit qui appartiennent à Dieu*, 1. Cor. 6. 20. Et dans un autre endroit; *Quelque chose que vous fassés soit par paroles, ou par œuvres, faites le tout à la gloire de Dieu, en rendant graces au Père par notre Seigneur Jésus-Christ*, 1. Cor. 10. 31. Col. 3. 17. Et c'est ainsi que tout l'homme qui appartient à Dieu, & qui lui avoit été ravi par le Diable & par le péché, est rendu à son premier Maître, retourne à son légitime Roi & Possesseur, par la Rédemption de Jésus & par la force de ses puissantes & divines instructions. O heureux qui auroit gravée dans son cœur & qui sauroit, & expérimenteroit dans soi la réalité de ces précieuses paroles. *rendés à Dieu les choses qui sont à Dieu*. Ah! rendés vous à Dieu, chers hommes; Car vous lui appartenés. Etre rendu à Dieu, quel bonheur! Ah! grand Dieu repren moi, je suis à toi, & je t'appartiens, arraché ton bien aux Seigneurs étrangers qui te l'ont ravi, je souhaite d'être à toi, & de demeurer ti en éternellement.

Jésus ramène aussi une ame à la sincérité, & à son devoir envers le prochain, il veut qu'elle rende à César les choses qui sont à César. Pendant que l'homme demeure dans son état d'hypocrisie & d'impénitence, il ne se soumet point volontiers à aucun ordre, ni à aucune puissance humaine; il a cela de sa nature, qu'il cherche sans cesse d'être son maître, & même de maîtriser & de dominer sur les autres; Ainsi s'il fait des déférences & des soumissions, s'il a de l'obéissance pour les Magistrats, & pour ceux qui sont établis par dessus lui, ce n'est que par crainte, & par force ce n'est point par amour, d'un franc courage, & à cause de la conscience: Les tributs, les impôts, les charges qu'il est obligés de porter, lui sont des jougs qu'il ne porte pas volontiers, il n'aime que pour soi; quand il faut donner quelque chose, il ne le fait qu'à regret, il aime ses aises & ses commodités, & il ne veut rien faire que pour soi. Quand donc il faut un peu s'incommoder pour le service de son Seigneur & de son Prince, quand il faut faire quelque chose d'un peu pénible pour lui; c'est ce qu'il ne fait que par force & par contrainte: Et si cela est vrai à l'égard de ceux à qui il le doit, à l'égard des grands, & de ses maîtres, il est bien plus envers ses égaux & ses inférieurs: Croyés qu'il n'est guères d'humeur & de disposition à s'incommoder pour les autres, à les servir, à les aider, à moins qu'il n'y voie quelque avantage qui lui en pourra revenir; Enfin l'homme dans son hypocrisie n'aime que soi même, & ne veut servir que soi même: Mais quand Jésus devient son Docteur, & qu'une ame est le disciple & l'écolière de Jésus, il lui apprend à rendre à César les choses qui sont à César: A César appartient l'obéissance, le respect, la soumission dans toutes les choses qui ne vont point contre les intérêts de Dieu & de sa gloire, une obéissance & une soumission non forcée, mais libre, volontaire, & qui procède d'un principe de conscience & de crainte de Dieu, aussi bien que d'amour & de reconnoissance pour le Magistrat: Ainsi Jésus apprend à une ame à être soumise aux puissances, de bon cœur, de franche volonté, de leur témoigner en tant son obéissance cordiale, de leur donner l'honneur, le respect, le tribut, les impôts & les autres choses qui leur appartiennent, sans murmure, sans impatience, sans répugnance, mais volontiers, de gayeté de cœur, comme obéissant en cela à Dieu, & en se soumettant à ses ordres & à ses volontés; selon que l'Esprit de Dieu le demande d'eux dans sa parole: *Que toute personne soit sujette aux puissances supérieures, nonseulement à cause de la punition, mais aussi à cause de la conscience, rends à tous ce qui leur est dû; à qui le tribut, le tribut; à qui le péage, le péage; à qui la crainte, la crainte; à qui l'honneur, l'honneur.* Rom. 13. v. 1. 5. 6. 7. Voyés 1. Pier. 2. v. 13. 14. 15. 17.

Non seulement un disciple de Jésus est ainsi enclin à donner à César, à ses Magistrats, à ses supérieurs ce qui leur est dû; mais il le fait aussi à l'égard de tous les autres hommes, à l'égard de ses égaux & de ses inférieurs; il leur doit à tous la charité, *ne devés rien à personne*, dit l'Apôtre.

finon

finen que vous vous aimez l'un l'autre; Voilà ce que vous devés sans cesse à tous, veut il dire; c'est de les aimer, & c'est ce qu'un disciple de Jésus apprend de son divin Maître de rentrer dans un Esprit de charité, de reconciliation, de paix & d'amour à l'égard de tous les hommes, d'être rempli comme élu, & comme enfant de Dieu, des entrailles de miséricorde & de compassion, de bénignité, d'humilité, de douceur, & d'Esprit patient, & d'ainsi entrer par Jésus dans un accomplissement de la loi; *Car celui qui aime les autres, a accompli la loi*, ajoute l'Apôtre Rom. 13. 8. C'est à dire, il donne à tous, ce qu'il leur doit; Savoir de les aimer, & en les aimant, il ne peut pas leur faire du mal, mais tout bien; car la charité ne fait point de mal au prochain, mais elle est d'un Esprit patient, elle est bénigne. elle n'est point envieuse, elle n'use point d'insolence, elle ne s'enfle point, elle ne se porte point des honnêtement, elle ne cherche point son propre profit, elle ne s'aigrit point, elle ne pense point à mal, elle ne se réjouit point de l'injustice; mais elle se réjouit de la vérité. 1. Cor. 13. 4. 5. 6. Voilà toutes des choses qui s'apprennent dans l'école de Jésus, & qu'une ame qui est obéissante à la voix de Jésus apprend non seulement pour en parler & en discourir, mais aussi pour les goûter, les sentir & les pratiquer. Ah! une ame dans laquelle la voix, la parole & l'Esprit de Jésus trouvent place se sent doucement entrer dans un heureux changement, & dans des inclinations d'amour & de tendresse envers Dieu & envers les hommes, elle se voit délivrée de ces malheureux liens qui la captivoient sous une infinité de passions aigres & violentes qui la tourmentoient, qui la remplissoient de fiel, d'aluine contre Dieu & contre le prochain, qui l'inquiétoient, l'emportoient de côté & d'autre, & lui ôtoient tout véritable repos & toute tranquillité. Croyés, chères ames, que Jésus est puissant pour faire dans vous, ce qu'il demande de vous; car il ne demande rien qu'il ne veuille opérer par la grâce, & dont il ne veuille vous faire goûter la réalité & la vérité. Si vous voulés vous tourner vers lui, écouter sa voix, suivre & admettre ses instructions, vous éprouverés que la peinture que la parole de Dieu fait de l'état de douceur, de patience, de charité, de debonnaireté & d'amour, ne sont point des belles idées & d'agréables chimères; mais que cela est vrai, & d'une vérité infiniment douce & consolante à une ame qui en fait l'heureuse expérience.

Voyés, chers Auditeurs, comment nous avons dans ce texte un tableau de l'hypocrisie, & de la fausseté de la nature, & en même tems des soins que Jésus prend de la redresser, de la ramener à un Esprit de sincérité & de droiture tant envers Dieu, qu'envers le prochain: Vous avés dans ces pharisiens qui viennent à Jésus une image de ce que vous êtes tous de votre nature, vous portés tous un cœur hypocrite, trompeur, mon ain, attaché aux choses visibles & sensibles, un cœur qui ne donne à Dieu que des bel-

les paroles & des cérémonies , & qui n'a dans le fond point d'amour , point d'attachement & point d'estime pour Jésus , mais qui le méprise , le hait , & le combat sans cesse , dans le tems même , qu'il semble le servir , & le confesser.

Si vous vous laissés convaincre par Jésus & par sa lumière de cette malheureuse fausseté & corruption de vôtre nature , si vous la reconnoissés sincèrement , & que vous ne faissés pas comme ces Pharisiens qui ne profitèrent point des convictions qu'ils venoient de recevoir de Jésus , mais desquels le texte dit ; que le laissant ils s'en allèrent , se contentens de s'étonner de sa réponse & de sa sagesse ; ils quittèrent Jésus , se retirèrent de lui , & refusèrent de se soumettre aux mouvemens & aux lumières que Jésus avoit répandus dans leurs ames ; si dis-je vous ne faites pas comme eux . mais que dans le sentiment & dans la reception de ces convictions , vous demeurés constamment auprès de Jésus pour vous instruire de la voye de Dieu par sa bouche ; vous éprouverés par effet qu'il est le véritable Docteur des ames , qu'il est la sagesse éternelle du Père , qu'il est le souverain Prophète qui nous enseigne tout le conseil de Dieu , & qui vous conduira dans la voye de Dieu pour rendre à vôtre Dieu ce que vous lui devés , savoir pour vous redonner à Dieu vôtre doux & vôtre souverain Maître , pour vous consacrer & sacrifier à son service & à sa gloire , & ainsi rentrer dans l'heureux centre , & dans la glorieuse origine d'où vous étés déchués . O chères ames , tendés là laissés vous prendre par la main , pour vous laisser conduire là , & pour vous laisser ramener à vôtre Dieu , afin que vous soiés à lui , & que vous lui apparteniés éternellement .

Ah ! glorieux Jésus , souverain Maître & Docteur des ames , regarde les égaremens & l'aveuglement de ma pauvre ame , regarde comment elle est exposée aux tromperies de ma corruption , & de ma nature pécheresse & aveugle ; Ah ! viens toi même l'enseigner , l'éclairer , la conduire , & la ramener à son Dieu , viens la retirer de son hypocrisie , de ses mensonges & de sa fausseté , pour la conduire & l'établir dans un fond solide de sincérité , & de vérité envers Dieu , & envers les hommes , afin qu'elle te soit un tribut qui te témoigne que je t'appartiens , & que je dois & veux demeurer à toi éternellement , Amen .